

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(14\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 14 janvier 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 14 janvier 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 3 p. (223r, 224r, 225v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 14 janvier 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47551>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 janvier 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Denisart, Alfred](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Denisart a annoncé à Godin qu'on lui a offert une position à 10 000 F d'appointements au minimum. Godin l'informe qu'il ne peut pas s'aligner sur la concurrence ; il considère que leur séparation est inévitable mais le remercie d'avoir accompli ses fonctions avec zèle et l'assure qu'il a toujours eu confiance en lui. Il lui conseille de bien arrêter ses nouvelles conditions d'emploi.

Mots-clés

[Compliments](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles le 14 Janvier 76

Cher Monsieur Derrisart,

Vous m'écrivez qu'il vous est offert une position pouvant vous valoir 10 000 frs. au minimum, et vous desirez ma réponse pour demain.

Je ne crois pas nécessaire, en présence de ce fait, de vous parler de mes intentions à votre égard, car je ne puis suivre la concurrence dans cette voie. Je suis donc obligé de considérer notre séparation comme inévitable, mais je ne tiens pas moins à vous dire immédiatement que, quoiqu'il arrive, je

garderai toujours le souvenir du zèle que vous avez mis dans vos fonctions.

Jamais vous n'avez perdu ma confiance, mais je comprends qu'elle n'ait pas été aussi étendue à vos yeux que vous l'auriez désiré. J'en ai été en cela maître ni des événements, ni des hommes, ni de leur caractère; malgré cela je me suis toujours efforcé de distinguer le mérite réel de chacun, et je puis vous assurer que vous avez conservé une bonne place dans mon esprit. Ce n'est donc qu'une question d'intérêt qui aujourd'hui peut nous séparer. Si maintenant il

peut m'être permis de vous
donner un conseil, soyez
assez sage pour bien faire
vos conditions ailleurs, et
pour vous préoccuper de
l'avenir.

Croyez à mes sentiments
bien dévoués.

Godwin.

P.S. J'espère que vous me tiendrez
sans retard au courant de vos
déterminations afin de me
permettre de prendre les
mesures nécessaires.